

<http://www.lagazettedescommunes.com/450221/logiciels-de-simulation-budgetaire-quelle-plus-value/>

Finances locales

Logiciels de simulation budgétaire : quelles plus-values ?

Publié le • Mis à jour le 02/09/2016 • Par [Frédéric Ville](#) • dans : [A la Une finances](#), [Actu experts finances](#), [Bonnes pratiques finances](#)



© kakuta - Fotolia

Pour appuyer leur prospective financière et leur programmation pluriannuelle, certaines collectivités utilisent des outils et des logiciels performants. Petit tour d'horizon alors que les débats d'orientation budgétaire approchent.

La simulation budgétaire est devenue une donnée incontournable, sous l'effet conjugué du contexte financier contraint et du besoin de visibilité des élus et des citoyens. Si beaucoup de collectivités utilisent encore le bon vieux tableur pour, à partir de leurs données financières, réaliser leurs simulations budgétaires, quelques unes ont opté pour des outils logiciels dédiés, en ligne ou non.

Toute une gamme de logiciels sur le marché

« Il y a d'abord les outils de prospective financière, utilisés seulement par les services finances. On simule les comptes administratifs sur les années futures en fonction, d'une part, des hypothèses d'évolution de dépenses et de recettes et, d'autre part, des données fiscales, financières et économiques basculées dans l'outil à partir des logiciels finances de la collectivité », explique Emilie Mazière, directrice finances à la ville d'Echirolles (Isère, 36 000 hab.), qui a piloté le groupe de travail de l'Association finances gestion évaluation des collectivités territoriales (Afigèse) sur la programmation pluriannuelle des investissements et fonctionnement.

« Nos élus veulent construire une stratégie financière pour le mandat », ajoute David Rosant, responsable du pôle finances et budget à la communauté d'agglomération de Metz métropole (Moselle, 44 communes, 222 000 hab.). « Par une rétrospective financière, nous projetons les

investissements, les politiques publiques, les mises en DSP ou les reprises en régie, les prises de compétences ou les évolutions de périmètre, etc... », poursuit-il.

À LIRE AUSSI



[Dialogue de gestion et prospective financière : des outils à mobiliser](#)

Les outils disponibles sur le marché sont plus ou moins fins en matière d'intégration automatique de données externes (évolution des dotations, des bases fiscales ou des données des dernières lois de finances, etc.). Il existe notamment :

- Inviso (Finance active) ;
- Regards (partie principale) et Profils (budgets annexes) de Ressources consultants finances ;
- In Fine (Finindv) ;
- Localbudget – prospective financière 360 (Localnova).

Ces logiciels fonctionnent par le biais de plateformes web. Les données des logiciels finances peuvent, à l'instar de l'outil conçu par Ressources consultants finances (RCF), être basculées dans l'outil automatiquement, mais peuvent nécessiter une ressaisie, comme pour Inviso : « Mais ce travail est compris dans la maintenance et opéré par Finance active », note Valérie Allard, DGA à la ville de Saint-Avertin (Indre-et-Loire, 15 000 hab.). L'intégration automatique de données externes (évolution des dotations, des bases fiscales ou des données des lois de finances, etc.) est également un plus pour Regards. Avec Inviso, « ce n'est pas automatique, mais une bibliothèque financière fournit néanmoins ces données en ligne », précise Valérie Allard.

Des personnalisations approfondies

Pour Emilie Mazière, « l'outil de RCF est le plus fin. On peut par exemple paramétrer un plan pluriannuel d'investissements par programmes ou politiques publiques ». Une option également disponible chez Inviso. En matière de personnel, Regards est le seul permettant, par exemple, de suivre les heures supplémentaires ou l'enveloppe consacrée aux remplacements, ou « de lier personnel et projets ou personnel et nouvelles compétences », selon David Rosant qui utilise ce logiciel. Regards prend aussi en compte la structure de la collectivité ou encore garde une bonne traçabilité des hypothèses.

Inviso présente l'avantage d'héberger les données chez le prestataire (et non dans la collectivité), « ce qui rend plus facile le travail collaboratif à plusieurs », selon Emilie Mazière. Ces outils sont aussi communicants, avec la possibilité d'éditer des rapports prédéfinis : « En la matière, je préfère Localnova à Regards », précise David Rosant. Valérie Allard juge elle le rapport final d'Inviso, tant en rétrospective qu'en prospective, particulièrement pédagogique et didactique.

Des outils plus simples

A côté de ces produits destinés surtout aux grandes collectivités, car nécessitant une expertise en interne, certaines banques, comme le groupe BPCE, ont développé des outils très simples.

À LIRE AUSSI

Premium

[La Caisse d'Épargne se lance dans la cartographie financière locale](#)

Cet [outil](#), dédié aux petites communes et bientôt aux intercommunalités, donne ainsi – à partir des données de la DGFIP (sauf le dernier compte administratif qu'il faut saisir) – les évolutions possibles des grandes masses (charges à caractère général, de personnel, produits et services, impôts et taxes...) en appliquant un pourcentage d'évolution sur les six ans à venir. Il sera prochainement accessible aux abonnés du Club Finances.

Des outils faits maison pour la programmation pluriannuelle

D'autres outils, dits de programmation pluriannuelle, permettent, par exemple en matière d'investissements, de suivre les programmes ou même les opérations, en gestation, arbitrés et lancés, en cours d'exécution, etc. Ils sont alimentés et peuvent être gérés par les différents services concernés et autorisent à formuler des hypothèses. Ce sont MG 10, Gestionnaire de projet PPI (Localnova) ou In Fine PPI (Finindex). Ce dernier permet, selon Emilie Mazière, « une analyse fine qui pallie les faiblesses d'In Fine à ce niveau, sans toutefois communiquer avec lui ». Chez Localnova, en revanche, le logiciel PPI communique avec celui de prospective.

Mais « beaucoup de collectivités utilisent un tableur type Excel, selon Emilie Mazière. D'autres (ville de Lyon, Métropole d'Aix-Marseille) ont développé de très bons outils en interne mieux adaptés à leurs besoins ». En matière d'investissements, la prospective financière intervient avant la PPI. On analyse la capacité financière de la collectivité pour ensuite, via l'outil PPI, confronter les projets et programmes à cette capacité, puis les suivre, une fois validés et lancés.

Attention au contenu de la maintenance

En matière de fonctionnement, les logiciels de prospective financière cités en premier permettront par exemple de suivre l'évolution des charges d'un bâtiment ou d'un équipement culturel : « Zoomer permet le cas échéant de déceler des effets ciseaux non anticipés », commente David Rosant. « Si on rentre dans ces logiciels les projets identifiés avec un outil PPI, on aura aussitôt l'impact de ceux-ci à la fois sur l'investissement et le fonctionnement », précise Emilie Mazière. Mais attention à ne pas trop rentrer dans le détail, au risque de rendre les outils inopérants. On ne se déchargera pas non plus sur l'outil, au risque de ne pas repérer les erreurs.

Enfin, le contenu de la maintenance ne doit pas être oublié. A Saint-Avertin, Valérie Allard apprécie « la journée d'accompagnement en amont de la préparation budgétaire : on se replonge ainsi plus vite dans le logiciel et on sort le rapport de prospective ». A Metz, David

Rosant apprécie que la maintenance pour Regards et Profils intègre, outre la mise à jour, un forfait réunions et colloques d'information (sur la loi de finances notamment). Le coût et la taille de la collectivité comptent aussi. Ainsi par exemple, Regards et Profil coûtent à la communauté d'agglomération de Metz métropole 5 000 euros TTC de maintenance annuelle tandis qu'Inviso revient à 3 000 euros TTC à Saint-Avertin : s'il est moins fin que le premier, il suffit pour une petite ville.

Références

- [Guide sur la programmation pluriannuelle des investissements et du fonctionnement \(PPIF\)](#), Réalisé par l'Afigèse en partenariat avec Finance active et Finindev (2014, 185 pages). Disponible pour les adhérents de l'Afigèse et en vente pour les non adhérents.